

# CONTRE-PIED

[Le sport où on ne l'attend pas.](#)

---

« [A Montfermeil, collègue et club de foot font équipe](#) | [Accueil](#)

26 juin 2009

## Rama Yade, Jesse Owens et Adolf Hitler

A peine nommée, Rama Yade a étrenné ses galons de ministre des Sports par une boulette (cagade, papinade, il est temps qu'elle apprenne le vocabulaire sportif) en se référant à Jesse Owens qui, à l'en croire, aurait "*brandi son poing rebelle face aux nazis*". Notre secrétaire d'Etat a vendangé devant le but (mangé la feuille de match, confondu vitesse et précipitation...) en confondant Jesse Owens et les sprinters américains de 1968 à Mexico, Tommy Smith et John Carlos, qui avaient levé un poing ganté de noir pour alerter le monde sur la situation des Noirs aux Etats-Unis.

Le raté de Rama Yade est cocasse, mais l'histoire officielle est tout aussi erronée. On prétend ainsi souvent qu'Adolf Hitler aurait, aux Jeux de Berlin en 1936, refusé de serrer la main d'Owens. Ce n'est pas le cas. Je me permets un peu d'auto-pub en citant ci-dessous le bouquin que j'ai signé avec Fabrice Abgrall sur la question: *1936 – la France à l'épreuve des JO de Berlin (Alvik)*.

Karl Ritter von Halt, l'un des trois membres allemands du CIO, rétablit la vérité: "*Le premier jour des Jeux, et sans que Hitler en ait exprimé le désir, le Reichsportsführer (Hans von Tschammer und Osten) emmena les trois vainqueurs de chaque épreuve – dont deux étaient Allemands – dans la loge de Hitler, où ils furent félicités de leur victoire. Le comte De Baillet-Latour avait assisté à cette scène avec mécontentement. Au début de la deuxième journée, il vint furieux près de moi et me demanda de faire en sorte que ces réceptions soient supprimées, celles-ci étant contraires au protocole du CIO. Je priai le comte de m'accompagner à la loge de Hitler et là, d'un ton passablement irrité, il pria le chancelier du IIIe Reich de s'abstenir de ces réceptions, celles-ci n'étant pas conformes au protocole olympique. Hitler s'excusa et ne reçut par la suite que les vainqueurs allemands dans un local adjacent à la loge*".

Hitler n'était donc pas obligé de saluer Jesse Owens. Il est vrai en revanche que, dépité de voir, en saut en longueur, le Noir américain battre son favori, Lutz Long, le Chancelier du Reich a quitté sa loge plutôt que d'assister à la cérémonie de remise des médailles. La légende serait née de ce départ en catimini.